

Crêtes à cayaux

Des murs qui relient à l'histoire

Pour plus d'informations



UN MUR EN PIERRE SÈCHE

C'est une construction réalisée avec des pierres locales (ici, le grès de Blaton), sans aucun liant. Dans la région, on les appelle les « crêtes à cayaux ».

Les pierres sont calées « à sec » et se soutiennent les unes les autres. C'est une pratique universelle et intemporelle qui demande un savoir-faire : choix des matériaux, techniques d'appareillage, etc. Il faut que l'ensemble soit stable et esthétique.

« La pratique de la pierre sèche est ancienne, probablement aussi ancienne que l'histoire de l'homme depuis qu'il s'est doté d'outils. [...] Il s'était développé un savoir-faire génial, parce qu'adapté aux besoins des hommes en respect des ressources et intégré au paysage »

© Claire Cornu - Spécialiste française de la pierre sèche



PAYS DE PAVEURS ET DE MINEURS

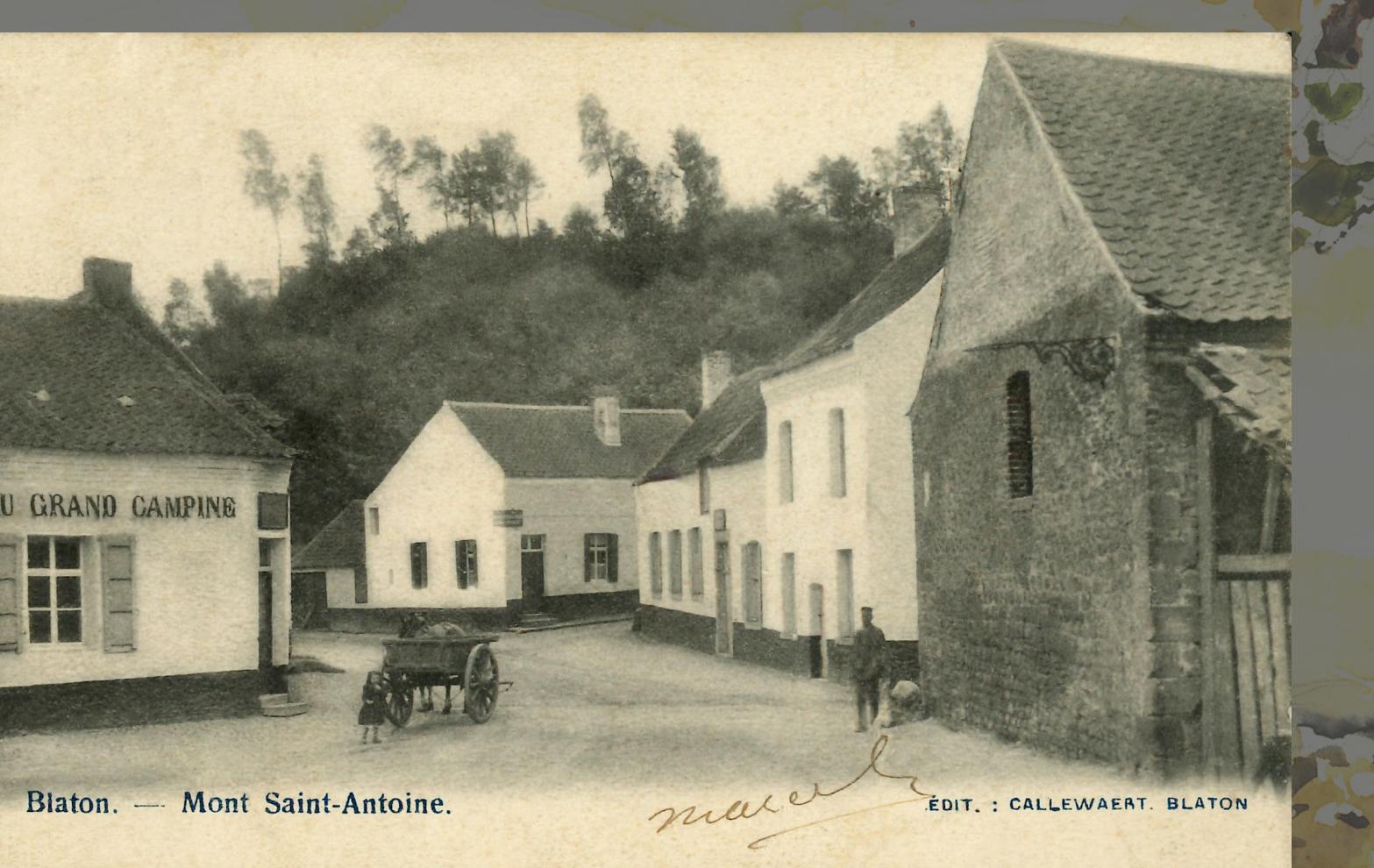
Que l'on soit mineur ou paveur, ici, on savait y faire avec les « cayaux ». Et les pierres sont dans le sol du Mont Saint-Antoine ! Alors maisons, murs de séparation ou de soutènement étaient construits avec la pierre de sable locale.

Vous vous trouvez à l'endroit le plus ancien de Blaton. À quelques pas de vous se situait une ancienne nécropole mérovingienne découverte en 1937. Par la suite, nos aïeux se sont installés sur la « montagne » et ont exploité les petites carrières de pierre. De nombreux ouvriers sont venus y résider.

La photo ci-contre montre les maisons au pied du Mont Saint-Antoine au début du XX^e siècle, aujourd'hui disparues.

OUVREZ LES YEUX !

Le long de votre balade, observez les couleurs des pierres des murs que vous croisez. Plus la pierre est jaune, plus elle est friable.



Avée d'ja vu nos crêtes à cayaux
Dépêchez-vous y n'd'a pu beaucoup.
Pourtant, y n'a nié à dire, cha toi biau
Y d'a co enne paire, n'ratè nié l'cop.
[...]
Malheures'mè on a rebouché nos traux
Nous n'avons pu d'crête, ni d'cayaux
Nos n'avons pu que l'souv'nir
Cha fait mau no coeur
Nos grand pées avec nos cayaux eyé leu sueur
Ont bâti tout Blaton
L'orgueil de tout l'région

Extrait de "Nos crêtes à cayaux" de Florian Duc

LE PETIT ANTOINE NOUS RACONTE



Informations touristiques



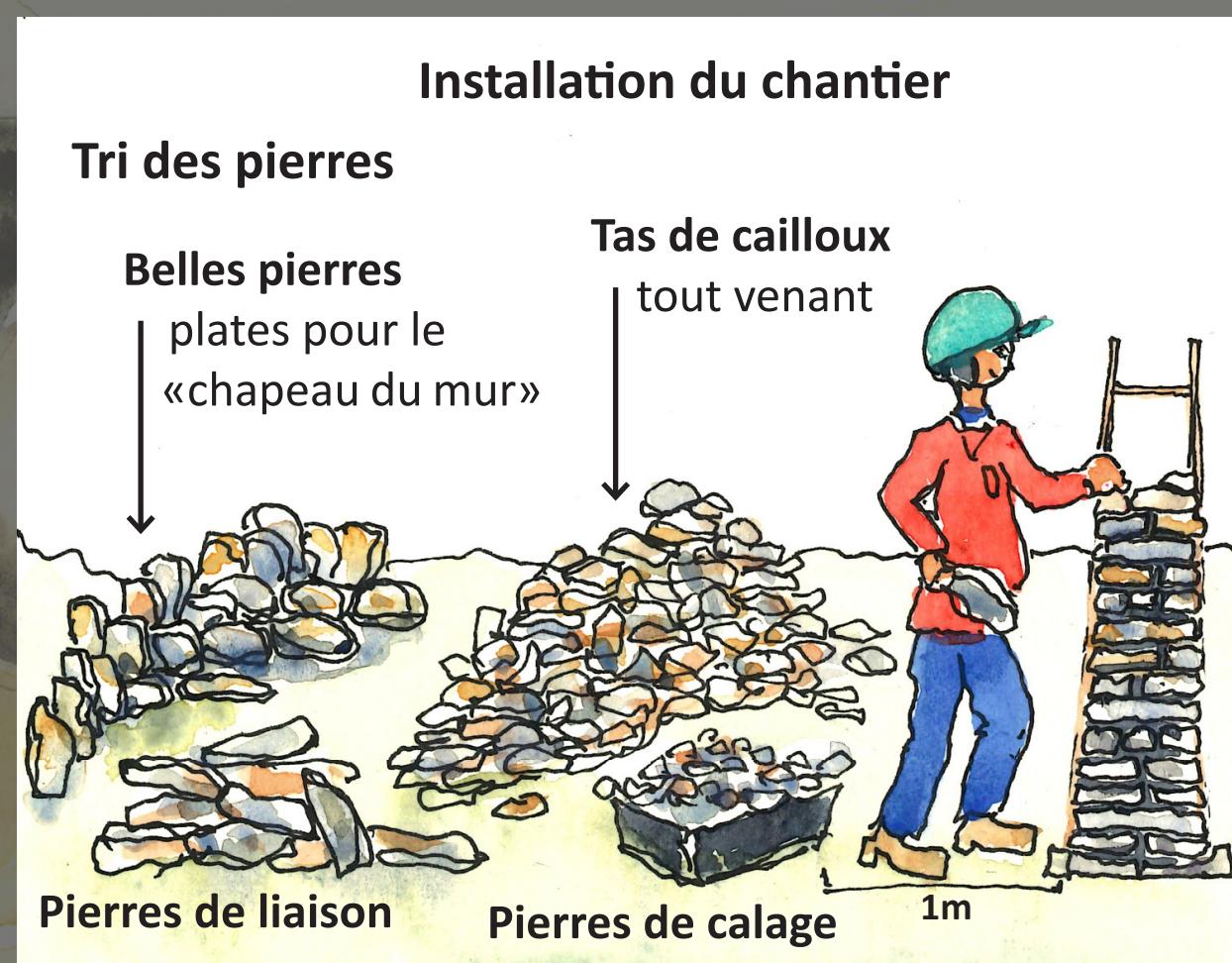
Crêtes à cayaux

Des murs qui relient... au savoir-faire

Pour plus d'informations



MONTER UN MUR EN PIERRE SÈCHE, C'EST COMME CONSTRUIRE UN PUZZLE 3D



Conseils pour la construction en pierres croisées

- Pour chaque pierre, trouver les meilleurs appuis sur celles du dessous.
- Vérifier la stabilité de chaque pierre lors de la pose.
- Croiser les pierres en montant le mur pour sa stabilité.
- En parement, varier les grandeurs et grosseurs des pierres pour équilibrer l'ensemble du mur (choisir les belles faces).
- Les deux faces du mur de séparation doivent être soignées : horizontalité, répartition équilibrée des pierres...
- Prendre du recul régulièrement pour contrôler le résultat du travail, corriger au besoin.

BOUTISSE TRAVERSANTE (parpaing)

En montant le mur, placer régulièrement des pierres de liaison qui vont « traverser » le mur de part en part pour en assurer sa stabilité, sa solidité, et éviter les « coups de sabre ».

L'ASSISE DU MUR

Soigner la stabilité de la fondation du mur. Au besoin, creuser 10 à 20 cm dans le sol. Les pierres de fondation dépassent l'aplomb du mur.



LE « CHAPEAU » OU COURONNEMENT DU MUR

De belles pierres plates (à Blaton, appelées « platous ») sont posées sur chant les unes contre les autres pour la finition du mur. Cette disposition assure la solidité du mur (les animaux peuvent passer sans le démonter...).

Matériel utile sur le chantier

- Bêche / brouette
- Piquets / guide / cordeau
- Niveau / fil à plomb
- Masseuse / marteau
- Bottines de sécurité / gants

LE FRUIT DU MUR

C'est la diminution de son épaisseur sur sa hauteur. Pour un mur d'une hauteur d'1,50 m, le fruit sera de 10 cm. Le fruit renforce la résistance du mur.

DEMI-BOUTISSES CROISEES

Dans la largeur du mur, on croise les pierres pour assurer la répartition des charges et le lien avec les autres pierres « en tenaille ».

LE CALAGE

Les petites pierres de calage vont assurer le blocage des plus grosses pierres. Lors de la pose de chaque pierre, il est important de vérifier la stabilité pour éviter que les pierres ne glissent ou ne bougent par la suite.



Bernissart
La cité des gauvadons



Fondation Rurale de Wallonie



Informations touristiques



Crêtes à cayaux

Des murs qui relient la nature

Pour plus d'informations



CONSTRUCTION ÉCOLOGIQUE ET DURABLE

Une crête à cayaux est constituée à 25% de creux entre les pierres.

Au-delà de son caractère technique et esthétique, un mur en pierre sèche est une véritable terre d'accueil pour la faune et la flore. Mousses, lichens, fougères s'installent et créent un écosystème favorable pour certains animaux et insectes qui y trouvent refuge, garde-manger, lieu de passage ou de reproduction.

Un mur en pierre sèche peut accueillir toute une série de petits insectes, mais également des oiseaux cavernicoles, des mammifères, comme des chauves-souris en quête de gîte pour l'été, ou encore des reptiles (orvet) et des batraciens.

Construire un mur en pierre sèche présente également un caractère écologique.

Le grès de Blaton était extrait dans la carrière toute proche et, parfois, directement dans les jardins. Pas de transport, pas de déchets, pas d'eau, juste des pierres et le savoir-faire du murailleur. Les crêtes à cayaux s'inscrivent dans la démarche actuelle de l'économie circulaire et du développement durable.

1 LICHEN

Sorte de champignon qui se développe généralement sur des surfaces «hostiles» exposées à la sécheresse. Ex. : Cladonie.

2 MOUSSE

Plante capable de tirer ses nutriments de l'air, elle peut facilement se gorger d'eau. Elle se reproduit par spores et on la retrouve partout.

3 GÉRANIUM HERBE À ROBERT

Plante herbacée qui affectionne les sols riches proches des habitations, les pieds de murs ou les bords de chemins.

4 ROUGE-GORGE

Il se nourrit essentiellement d'invertébrés (insectes, escargots, araignées...) mais aussi de baies en hiver.

5 TROGLODYTE MIGNON

Reconnaissable à sa queue souvent dressée à la verticale et à son chant puissant et mélodieux.

6 ESCARGOT

Il se nourrit principalement de végétaux et de certains débris d'animaux.

7 ABEILLE SOLITAIRE

La plus courante est l'abeille «maçonne». Elle cherche des petites cavités pour y construire ses nids à l'aide de boue séchée.

8 SALATIQUE CHEVRONNÉE

Avec son corps zébré, cette araignée ne construit pas de toile mais peut faire des bons de 13 cm pour attraper ses proies.



9 COCCINELLE

Ce coléoptère est un allié de taille pour la lutte biologique contre les pucerons. Ses larves peuvent en dévorer jusqu'à 150 par jour.

10 CLOPORTE

Seule espèce terrestre de crustacé, il s'alimente de débris végétaux et contribue ainsi à un retour plus rapide des nutriments dans le sol. Il est nocturne et s'abrite donc du soleil dans les cavités ou sous les feuilles.

11 MULOT

Appelé aussi «souris sauteuse», il se nourrit essentiellement de graines et de fruits d'arbres (glands, faînes, samares, akènes...).

12 MUSARaigne

Elle vit dans le sol et notamment dans des anfractuosités des murets ou des racines des arbres. Elle se nourrit de larves, pucerons, araignées, vers, chenilles, limaces...

13 CHÉLIDOINE

Appelée aussi «herbe aux verrues», elle pousse dans des zones bien exposées au soleil, en bord de chemin ou au pied des murs.

14 ORVET

Ce n'est pas un serpent mais un lézard sans pattes tout à fait inoffensif. Fouisseur, il vit principalement dans le sol et se nourrit de petits invertébrés comme des escargots, limaces, vers, larves, insectes... Il hiberne et peut vivre de 30 à 50 ans !

15 RUINE DE ROME

Plante herbacée rampante ou retombante, elle se développe dans les anfractuosités ou au pied des murs bien exposés au soleil.

16 TRITON

On le rencontre dans les mares, mais aussi en-dessous des pierres ou autres abris gardant une certaine humidité.



Crêtes à cayaux

Des murs qui ne séparent pas mais qui relient !

Pour plus d'informations



UN PATRIMOINE OUBLIÉ À SAUVEGARDER...

Le savoir-faire de la construction en pierre sèche s'est perdu au fil du temps. Peu de personnes connaissaient encore cette technique ancestrale quand le projet de valorisation des crêtes à cayaux de Blaton a été lancé, en 1999, dans le cadre du Programme communal de Développement rural (PCDR) de Bernissart.

Un groupe de citoyens s'est investi, avec l'aide de la Fondation rurale de Wallonie (FRW), dans des actions de sensibilisation (démonstrations, Journées du Patrimoine, folder de présentation...) et ensuite de restauration des différents murs existant encore dans le village.

De nombreux chantiers ont ainsi été organisés avec l'aide des Compagnons bâtisseurs, bénévoles et habitants, entre 2005 et 2019, et ont permis de sauver toute une série d'éléments existants. De nouveaux murs ont même été construits... Tout cela en réutilisant des pierres locales récupérées par les habitants bienveillants au fil de leurs chantiers.

Des tonnes de pierres ont été manipulées et placées soigneusement, constituant de grands puzzles en 3D, et dans une grande convivialité, pour transmettre ce savoir-faire. C'est lors de ces chantiers que l'expression « Ce sont des murs qui ne séparent pas les gens mais qui les relient ! » est née.



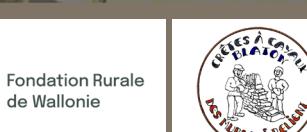
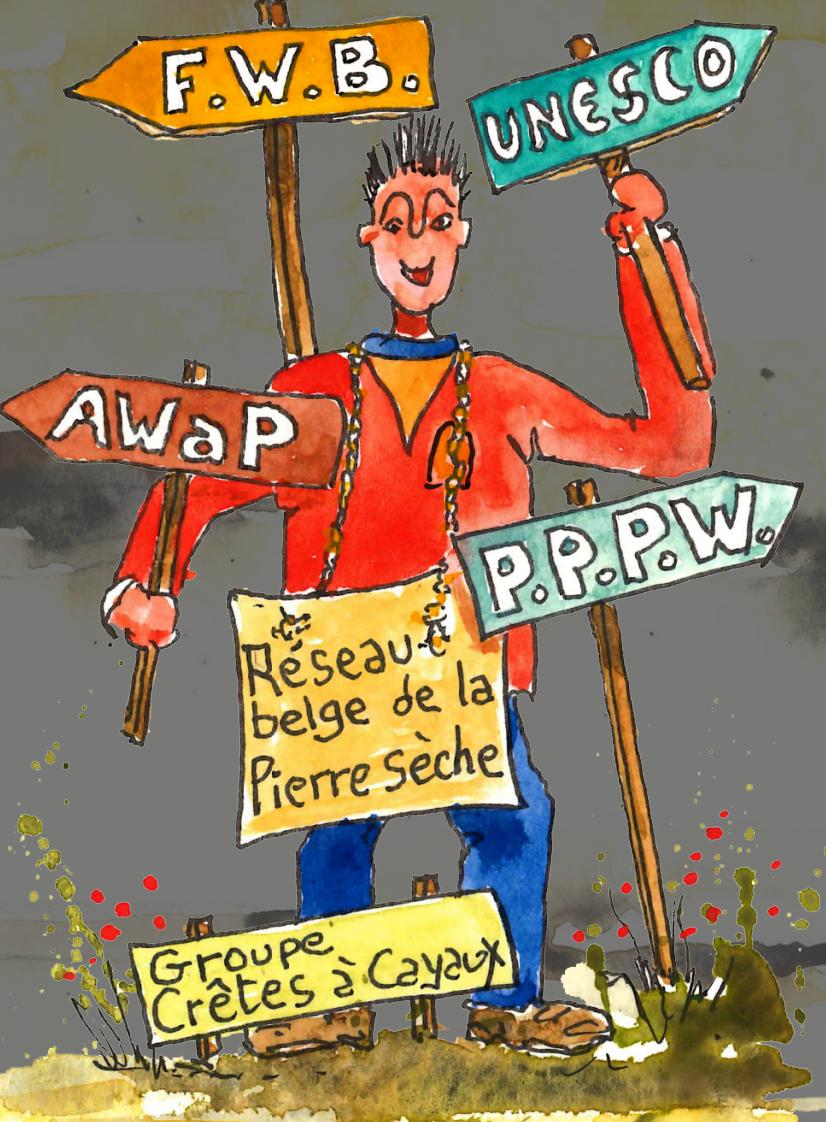
UN PROJET TRÈS LOCAL QUI FAIT DES PETITS...

Les murs en pierre sèche ont été recensés à Blaton, mais aussi dans une partie de la Wallonie, grâce à une collaboration entre la FRW et Qualité Village Wallonie. Et finalement, ces éléments ont été ajoutés en 2010 à la liste du Petit Patrimoine Populaire Wallon (PPPW) pour leur sauvegarde. Belle avancée au bénéfice de tous !

Des formations de murailleurs ont été mises en place par le Centre de la Paix Dieu faisant partie de l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP). Plus tard, d'autres projets de valorisation de la pierre sèche ont été développés dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg et un Réseau belge de la pierre sèche a été créé en 2023.

... ET LA CERISE SUR LE GÂTEAU : UNE RECONNAISSANCE UNESCO !

C'est en 2019 que le savoir-faire de la pierre sèche a été reconnu par l'UNESCO suite à la candidature de quelques pays européens. En Wallonie, celui-ci est désormais repris comme Patrimoine culturel immatériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et il devrait bientôt suivre la même voie et rejoindre les autres pays européens... Affaire à suivre et surtout à transmettre !



Informations touristiques

